



—
GENRE DANSE/MUSIQUE

—
DATE(S) VENDREDI 29 JUIN 2018

—
HORAIRE(S) 22H00

—
DURÉE 1H

—
SPECTACLE **UN BREAK A MOZART 1.1**

CIE ACCRORAP

KADER ATTOU- CCN DE LA ROCHELLE

ORCHESTRE DES CHAMPS-ELYSÉES

—
MENTIONS

Production : le CCN de La Rochelle / Cie Accrorap, Direction Kader Attou et l'Orchestre des Champs-Élysées en résidence en Nouvelle-Aquitaine, Directeur artistique Philippe Herreweghe

Coproduction : La Coursive, Scène Nationale de La Rochelle, Les Gémeaux, Scène Nationale de Sceaux

—

Création pour 10 danseurs et 10 musiciens

Direction artistique et chorégraphie

Kader Attou

Interprètes du CCN de La Rochelle / Cie Accrorap

– en alternance – :

Mickaël Arnaud, Sim'Hamed Benhalima, Damien Bourletsis, Bruce Chiefare, Virgile Dagneaux, Erwan Godard, Nicolas Majou, Kevin Mischel, Jackson Ntcham, Artem Orlov, Mehdi Ouachek, Nabil Ouelhadj

Orchestre des Champs-Élysées

Direction **Philippe Herreweghe**

Bénédicte Trotreau - Direction et violon

Clara Lecarme - Violon

Philippe Jegoux - Violon

Thérèse Kipfer - Violon

Ilaria Cusano - Violon

Marie Beaudon - Alto

Wendy Ruymen - Alto

Vincent Malgrange - Violoncelle

Harm-Jan Schwitters - Violoncelle

Michel Maldonado - Contrebasse

Musiques additionnelles : **Régis Baillet - Diaphane**

Création lumière : **Denis Chapellon**

Création des costumes : **Josy Lopez**

PROGRAMME MUSICAL

W. A. Mozart Don Giovanni

(Transcription pour quatuor par J. Küffner),

Ouverture - 6'

W. A. Mozart Quintette à cordes

K. 515 en ut M, 3. Andante - 8'20

W. A. Mozart Quatuor à cordes

K. 421 en ré m, 4. Allegro ma non troppo - 8'50

W. A. Mozart Don Giovanni

(Transcription pour quatuor par J. Küffner),

Acte 2 Finale

(à partir de l'Andante - entrée du Commandeur,

jusqu'à la mort de Don Giovanni) - 6'30

W. A. Mozart Requiem

(Transcription pour quatuor par P. Lichtenthal),

Introït - Kyrie, Confutatis, Lacrimosa,

Agnus Dei - 20'10

Kader Attou n'en finit pas de nous éblouir en convoquant deux univers a priori inconciliables ! Le chorégraphe fait rimer le hip hop avec Mozart et l'agilité des dix danseurs avec l'émotion déchirante des cordes. En mouvements amples, puissants et aériens à la fois, ils épousent les mille et une vibrations de la musique classique interprétée sur scène par dix instrumentistes de l'Orchestre des Champs-Élysées. Comme une évidence. Mais Kader Attou n'en est pas à son premier galop d'essai qui a déjà conjugué son écriture tout en muscles et en grâce avec Mozart, notamment à travers ce sommet de la musique funèbre qu'est le Requiem. Aujourd'hui, plus qu'une relecture, Un break à Mozart 1.1 fait entendre différemment le compositeur éternel, sous forme d'extraits, et voir autrement la gestuelle hip hop. Plus profonde, plus élégante... et tout aussi explosive.

Un break à Mozart 1.1 ne sera pas une simple relecture d'*Un break à Mozart* mais bien une nouvelle création à part entière de Kader Attou, imaginée et chorégraphiée pour les plateaux de théâtres avec de nouvelles partitions musicales de l'Orchestre des Champs-Élysées et une création lumière de Denis Chapellon.

Le projet est né d'un désir partagé : faire dialoguer à partir de la rencontre du Centre Chorégraphique National de La Rochelle et de l'Orchestre des Champs-Élysées, deux univers artistiques fortement marqués, pour écrire à quatre mains une partition originale, entre danse d'aujourd'hui et musique des Lumières. Aux dix danseurs hip hop réunis par le chorégraphe Kader Attou, directeur du Centre chorégraphique national, répondent sur scène dix instrumentistes de l'Orchestre, tour à tour trio, quatuor ou ensemble de cordes. *Un break à Mozart* chemine à travers une oeuvre directrice : *le Requiem*, chef d'oeuvre inachevé du compositeur transcrit pour cordes par Lichtenthal dès le début du XIXème siècle.

Dépouillée du texte latin de la messe, cette version instrumentale du *Requiem*, présentée sous forme d'extraits, forme l'ossature du spectacle. Elle est le théâtre d'un jeu de résonances musicales et chorégraphiques nourries des univers de deux compagnies, pour une rencontre inédite et prometteuse.

PRESSE

Ce spectacle, faisant bouger des danseurs de hip-hop sur des partitions du XVIIIe siècle, déchaîne les foules. [...] Sur scène, dix danseurs et dix musiciens de l'Orchestre des Champs-Élysées de Philippe Herreweghe. La pièce, créée en 2014, a été donnée à Central Park pour l'arrivée de L'Hermione. Elle vient de reprendre sa tournée française aux Rendez-vous chorégraphiques de Sceaux. Les ovations qui l'accueillent sont tell ment déchainées que les musiciens, habitués aux publics policés du classique, rougissent un peu. [...] Le chorégraphe travaille à partir de transcriptions pour cordes de la fin du XVIIIe siècle, qu'il assemble en extraits. Puis, il fait entrer la break dance sous son aspect le plus serpentin et développe les petites touches : simples gestes de mains ou de bras en contrepoint de figures d'une énergie déjantée.[...] Il ajuste ensuite son art de la composition, en empruntant à celui des ballets classiques.

D'abord, et c'est le plus facile, il crée un dialogue entre corps de ballet et solistes : ceux-ci portent des variations explosives, qui sont au break ce que grands jetés, pirouettes et révoltades sont aux mordus du justaucorps. Simplement, tandis que la danse classique joue l'envol et l'apesanteur, le break se pique de marcher sur la tête. Ensuite, et c'est plus compliqué, Kader Attou organise le dessin des allées et venues des danseurs sur le sol. La calligraphie minutieuse des ensembles de filles sur pointes se transforme ici en balayages vigoureux par des gars en baskets : entrées sur les genoux, rebonds et reptations, données comme des attaques qui surfent sur les coups d'archet. Le break étant un art vivant et contemporain, Attou invente en passant quelques figures : bouquet de jambes pour cercle de danseurs en poirier ou sauts avec prise d'élan sur un trio de danseurs et atterrissage dans les bras des autres. Amateurs de hip-hop, à vos marques : Mozart dope la battle !

Ariana Bavelier- Le Figaro

LA PARTITION

Faire dialoguer la musique de Mozart et la danse contemporaine hip-hop, telle était l'intuition originelle de ce spectacle conçu pour fêter les Nuits Romanes. Il fallait pour cela imaginer une partition musicale inouïe.

Au fil du travail avec Kader Attou s'est imposée la nécessité de construire une dramaturgie musicale autour de deux chefs d'oeuvre traversés par la même force vitale, Don Giovanni et Requiem, restitués ici dans des transcriptions pour cordes réalisées dès la fin du XVIIIème siècle.

Cet imposant dytptique mozartien est fait du même bois, s'ouvre et se referme dans la lumière tragique d'une même tonalité : ré mineur.

La voix humaine, qu'elle soit soliste ou chorale, s'y efface derrière l'instrument, laissant librement la musique s'incarner sur scène dans le miroir de la danse. Cheminant entre théâtre et musique pure, chaque pièce de Mozart y apparaît plus que jamais comme "une musique en soi pour faire danser la vie" (Friedrich Nietzsche).

*Jean-Louis Gavatorra
Orchestre des Champs Elysées*

KADER ATTOU

Directeur du CCN de La Rochelle, directeur artistique, danseur et chorégraphe de la cie Accrorap.

La création hip hop d'aujourd'hui, danse d'auteurs et nouvelle scène de danse, porte l'image de la culture française dans le monde entier. Kader Attou revendique une pleine appartenance à cette nouvelle scène de danse. Il est l'un des représentants majeurs de la danse française hip hop, la cie Accrorap, une compagnie emblématique.

Contemporanéité, mélange de cultures, engagement humaniste, Kader Attou signe une danse de son temps où la rencontre, l'échange et le partage sont les moteurs et les sources créatrices.

Du local à l'international, ses pièces font le tour du monde. Kader Attou a nourri et poli sa danse dans l'alchimie du hip hop, des arts du cirque, de la danse contemporaine, des arts de l'image.

Citons notamment : Prière pour un fou (1999), Anokha (2000), Pourquoi pas (2002), Douar (2003), Les corps étrangers (2006), Petites histoires.com (2008), Trio (?) (2010), Symfonia Piésni Załosnych (2010), The Roots (2013), Un break à Mozart (2014) et OPUS 14 (2014).

Depuis 1989, la danse de la cie Accrorap et de Kader Attou est généreuse, et cherche à briser les barrières, à traverser les frontières.

En 2008, Kader Attou est nommé directeur du CCN de La Rochelle, devenant ainsi le premier chorégraphe hip hop à la tête d'une telle institution.

LA CIE ACCRORAP

Du collectif d'artistes des débuts à l'émergence de chorégraphes singuliers, la cie Accrorap se caractérise par une grande ouverture : ouverture au monde grâce à des voyages conçus comme autant de moments de partage, ouverture vers d'autres formes artistiques, vers d'autres courants.

Dès 1989, dans la fièvre de la découverte de la breakdance et avec les premiers spectacles d'Accrorap, naît le désir d'approfondir la question du sens et de développer une démarche artistique.

Athina, en 1994, marque les grands débuts d'Accrorap sur la scène de la Biennale de la danse de Lyon. Créée en 1996 Kelkemo, hommage aux enfants de réfugiés bosniaques et croates, est le fruit d'une expérience très forte dans des camps à Zagreb en 1994 et 1995. Prière pour un fou (1999), pièce charnière dans l'univers chorégraphique de Kader Attou, tente de renouer le dialogue que le drame algérien rend à cette période de plus en plus douloureusement improbable. La cie Accrorap se donne alors la liberté d'inventer une danse riche et humaine avec Anokha (2000), au croisement du hip hop et de la danse indienne, de l'Orient et de l'Occident.

Composée de saynètes où se côtoient performance, émotion, musicalité, Pourquoi pas (2002), aborde un univers fait de poésie et de légèreté. Douar (2004), conçu dans le cadre de l'année de l'Algérie en France, interroge les problématiques de l'exil, de l'ennui, écho des préoccupations de la jeunesse des quartiers de France et d'Algérie.

Les corps étrangers (2006), projet international - France, Inde, Brésil, Algérie, Côte d'Ivoire - évoque la condition humaine et cherche les points de rencontres possibles entre cultures et esthétiques, pour construire avec la danse un espace de dialogue qui puisse questionner l'avenir. Petites histoires.com (2008), succès critique et public, raconte une France populaire à partir de saynètes burlesques, tout en gardant un propos engagé et sensible.

Trio (?) (2010) renoue avec l'univers du cirque. Symfonia Piésni Zatośnych (2010) s'attache à l'intégralité de la Symphonie n°3 dite des Chants plaintifs, du compositeur polonais Henryk Mikołaj Górecki. Cette création en explore l'ensemble des aspects compositionnels, se laisse transporter par la voix, traverser par la force mélodique et s'unit au message d'espoir.

En 2013, Kader Attou revient aux sources du hip hop, à ses premières sensations :

The Roots est une aventure humaine, un voyage, un grand plongeon dans son univers poétique. Onze danseurs hip hop d'excellence en sont les interprètes, ils créent un groupe en totale symbiose.

Créée en août 2014 pour la 10^{ème} éditions des Nuits Romanes en Poitou- Charentes, Un break à Mozart, née de la rencontre du CCN de La Rochelle et de l'Orchestre des Champs-Élysées, se pose en véritable dialogue entre danse d'aujourd'hui et musique des Lumières avec comme oeuvre musicale directrice : le Requiem de Mozart.

En septembre 2014, à l'occasion de la Biennale de Lyon, Kader Attou crée OPUS 14 pour seize danseurs, hommes et femmes, qui allient puissance, altérité, engagement, poétique des corps en une pièce fondamentalement hip hop.

Le travail de la cie Accrorap est l'histoire d'une aventure collective internationale où la notion de rencontre est au centre de la démarche de la compagnie et où les voyages alimentent la réflexion.

L'ORCHESTRE DES CHAMPS ELYSÉES

L'Orchestre des Champs-Élysées se consacre à l'interprétation, sur instruments d'époque, du répertoire allant de Haydn à Debussy.

Sa création en 1991 est due à l'initiative commune d'Alain Durel, directeur du Théâtre des Champs-Élysées et de Philippe Herreweghe. L'Orchestre des Champs-Élysées a été plusieurs années en résidence au Théâtre des Champs-Élysées, au Palais des Beaux Arts de Bruxelles et s'est produit dans la plupart des grandes salles de concert: Musikverein de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam, Barbican Centre de Londres, Philharmonies de Munich, de Berlin et de Cologne, Alte Oper de Francfort, Gewandhaus de Leipzig, Lincoln Center de New York, Parco della Musica à Rome, auditoriums de Lucerne et de Dijon, etc. Il s'est également produit au Japon, en Corée, en Chine et en Australie. Il est placé sous la direction de Philippe Herreweghe, mais plusieurs chefs ont été invités à le diriger, parmi lesquels Daniel Harding, Christian Zacharias, Louis Langrée, Heinz Holliger, Christophe Coin et René Jacobs.

L'Orchestre des Champs-Élysées développe une relation privilégiée et exclusive avec le Collegium Vocale Gent avec lequel il enregistre les grandes plus grandes oeuvres du répertoire.